

vis dans la Comp.^e General [die obgenannte Kompagnie von Dombes gemeint], il est de Vôtre Canton, et Vous à aidés, a ce qu'il me dit a enroller ses hommes Monsieur Vôtre Oncle ne songoit de les faire conduire par Caspar Müller, par ce qu'il ne conoissoit point d'autre, et comme celluy icy me paroiss plus propre de tout façon Vous fairay pas mal de le faire partir, quand Vous le jugerés a propos. sans attendre d'autres Ordres de Monsieur Vôtre Oncle, s'il ma santé m'auroit permis de faire le voyage j'aurois eu le plaisir de Vous dire de bouche Commebien [=combien] je suis de Coeur ...

p.s. J'é Vous envoie cette incluse de Mr. [Plazid Josef Leonz] Meyenberg [Landschreiber-Statthalter der Oberen Freien Ämter und zurlaubenscher Fideikommissverwalter] á celle fins que Vous puissiéz Voir, q'u'il[!] tiens q'uá[!] Monsieur Vôtre Oncle [den Fideikommissherr Beat Franz Plazidus Zurlauben gemeint] de renvoyer le porteur de celluy icy chez Mr. Meyenberg pour de mander la somme d'argens tel q'u'il jugeras a propos avec un billet de sa mains. j'é me raport a ce que le porteur Vous pouras dire de ventage [=davantage] sur ce sujet, et ... [pourquoi] que je le aye envoyé chez mr: Meyenberg á celle fins que le frais pour mr. Vôtre oncle ne s'augmentent pas mal a propos. Je ne [=n'ai] riens fait dire á Caspar Muller ainsi ne l'attendez pas pour conduire la recreüe d'ailleurs il ne sairoit pas propre comme celluy que Vous avez en mains."

Original - AH 136, 102-103

72

1739 November 30., [Abtei] Muri

A

SCHREIBEN VON P. AMBROS GRAF AN [BEAT FIDEL] "DE ZURLAUBEN À GESTELLENBOURG [SOUS-]LEUTENANT AUX GARDES SUISSES COMPAGNIE D'ERLACH"¹, ZUG

"Humanissimis, quæis Perillustris ac Strenuissimus D[omi]n[u]s me honorare placuit, pari sinceritatis affectu responsurus, hiscè insinuo, me libellum, licèt manibus Gallicis confisum, integrum tamen et benè constitutum recepisse, quod t[ame]n mihi eò minùs videtur mirum, quo Fideliori ex manu Gallj provenit. Hinc si Perillustri ac strenuissimo D[omi]no etiam Murero, vel alijs libris ex n[ost]ra Bibliothecà ad Materiam, quam congerit, prodesse potero, non mandatum, sed solum nutum desuper exspecto, quia ingens honor mihi erit obedire. Quod de Suo N[ost]rum M[on]asterium reditu in litteris mentionem faciat, is nobis eo acceptior erit, quo majori cum deside-

rio jam Ejusdem praesentiam exspectavimus. Jnterim dum me Ejusdem Favoribus et gratijs commendo, specialissimae propensionis Studio ad quaevis grata praestanda perenno ...

P.S. P[er]i]l[lust]r[issi]m[i] R. P. Decanus [Benedikt **Studer**], P. Subprior [Leonz **Mettler**], P. Oeconomus Leodegarius [**Mayer**], et praecipuè etiam Cognatus Fr[ater] Martinus [**Brandenberg** - dieser war der Sohn von **Maria Helena Barbara** Zurlauben, einer Tante des Adressanten -] Eundem pariter Salutatum volunt."

1) Hier irrt sich Graf: Zurlauben war nicht Leutnant der Compagnie colonelle von Gardeoberst Johann Jakob von **Erlach** sondern der Compagnie générale, d.h. des Colonel général des Suisses et Grisons, Louis-Auguste de Bourbon, Prince de **Dombes**, s. Pinard/Chronologie VII 517.

Original, Siegel abgefallen

AH 136, 104-105a - Blatt 105 und 105a^r leer

73

1705 Oktober 4., Solothurn

A

SCHREIBEN VOM [FRANZ. AMBASSADOR, ROGER BRULART, MARQUIS DE] PUYSEUX, AN [DEN AMMANN VON STADT UND AMT ZUG, BEAT JAKOB II.] ZURLAUBEN

"Je vous écrivis hier¹ par le retour de l'homme qui m'avoit apporté la lettre que vous avez pris la peine de m'écrire du 30.^e du mois passé, mais comme Je ne fis qu'en accuser simplem.^t la reception, Je vais repondre a ce qu'elle contient.

Vous me ferez un extreme plaisir, de m'informer de tout ce que vous apprendrez de m. le [alt] Boursier [und derzeitigem Ratsherrn von Zürich, Hans Heinrich] Rhon [=Rahn], quand Jl répondra² aux choses [die von Mailand/Spanien über Zürich erlassene Handelssperre bzw. die von Schultheiss und Rat von Luzern vorgeschlagene Vermittlung zwischen Frankreich einer- und Österreich, England und Holland anderseits im span. Erbfolgekrieg gemeint?]³ que vous devez luy mander⁴. Je suis bien persuadé, que vous ne me laisserez rien Jgnorer de tout ce qui se passera entre vous et luy.

Les [VII] LL: Cantons [cath. - IX ausg. GL und SO -] alliés ... [von Mailand/]Espagne ont beau souhaiter, et jnsister sur le payement de trois pensions, au suiet du renouvellement du Capitulat de Milan⁵, je vous diray avec ma franchise ordinaire, qu'il est Jmpossible a Sa maiesté Catholique [den König von Spanien, **Philipp V.**, gemeint] d'en payer presentement au dela de deux. est[-]jl possible que ses plus chers alliés ne veuillent pas faire quelques reflexions sur les de-